

spite of oneself! Although most entries were written by a team of freelance writers and research assistants, there are also contributions by many well-known scholars in this field; for example, François Paré on Patrice Desbiens's *L'homme invisible* and Lucie Hotte on Marguerite Andersen's *De mémoire de femme*.

The dictionary begins with the autobiographical text *Abandonnée à l'orphelinat* by Madeleine Moreau, published in 1992, the product of a literacy workshop for adults, and ends with *Zinc or*, a collection of poems published in 1986 by Pierre Pelletier. The articles vary in length according to the importance of the work. There are three pages devoted to Lionel Groulx's classic novel *L'appel de la race*, published in 1922 partly in response to Regulation 17, a law that imposed English as the official language of instruction in all Ontario schools at the beginning of the twentieth century. Another long entry consecrates Father Germain Lemieux's influential study of Franco-Ontarian folklore *Les vieux m'ont conté*. The shortest entry is a single sentence describing a book of jokes: *D'une farce à l'autre. Les 350 blagues les plus drôles de l'heure*. While historians may find it useful to have twenty-six entries devoted to "albums-souvenirs" commemorating various events, others might question this focus on ephemera. It is difficult to quarrel with the lofty goal of inclusiveness; nonetheless, the texts considered are definitely not all of comparable value and this lessens the dictionary's impact.

For specialists of Franco-Ontarian culture, it is frustrating to find that this invaluable dictionary, complete with bio-bibliographical notes, is limited to a corpus ending in 1993. Here we see only the earliest works of Daniel Poliquin when much of his best writing is to follow with novels such as *L'écureuil noir* and *La kermesse*. Of Michel Ouellette, we have only *Corbeaux en exil*; we are not yet at the award-winning *French Town*. Given the financial hurdles involved in producing this reference work, one suspects that an update is not likely to happen any time soon; however, the present volume does offer a tantalizing view of this emerging minority literature.

Ryerson University (ON, Canada)

Kathleen L. Kellett

GRUTMAN, RAINIER, et MAXIME PRÉVOST, éd. *Hergé reporter: Tintin en contexte*. Montréal: PU de Montréal, 2010. ISBN 978-2-7606-2229-6. Pp. 184. \$12 Can.

Le volume 46.2 d'*Études françaises* propose six articles sur la célèbre bande dessinée *Les aventures de Tintin*. Le premier, "Tintin avant Tintin: origines médiatiques et romanesques du héros reporter" (Guillaume Pinson), commence par tracer l'évolution du reportage depuis la fin du dix-neuvième siècle jusqu'au début du vingtième, tout en établissant un contraste entre chroniqueur et reporter. Le personnage de Tintin est au commencement "idéologique", c'est-à-dire le colonisateur blanc, "anticommuniste de la droite catholique" (14) qui se transforme plus tard en reporter fictif. Dans "Hergé est un personnage: quelques figures de la médiation et de l'autoreprésentation dans *Les aventures de Tintin*", Jean Rime, qui met en doute l'authenticité du monde dans lequel Tintin vit ses aventures, affirme qu'il s'agit "d'un monde artificiel doté de conventions esthétiques propres" (28). L'auteur constate qu'Hergé lui-même est un 'médiateur' qui assure la liaison entre réalité et fiction. La prouesse d'Hergé fut de laisser transparaître ce sentiment de réalité qu'éprouvent les lecteurs de Tintin.

La troisième étude, "Basil Zaharoff et la guerre du Chaco: la tintinisation de la géopolitique des années 1930" (Marc Angenot), qui porte sur l'album *L'oreille cassée*, démontre comment Hergé emprunte à la littérature des grands classiques (Jules Verne par exemple), des thèmes et des situations qu'il combine avec l'actualité politique de l'époque. Ainsi, Hergé n'invente pas la réalité, mais il la modifie selon sa vision du monde. "*L'île noire*, un album ancré dans le contexte culturel des années 1930" (Ludovic Schuurman) s'intéresse aux influences contemporaines des médias dans la conception de *L'île noire*, à savoir les influences "livresques" (Zig et Puce) (73), "l'empreinte de la presse" (73) avec ses faits divers et les "lumières cinématographiques" (75) comme *King Kong* et les *39 marches* d'Hitchcock. Dans "*Eih bennek, eih blavek*: l'inscription du bruxellois dans *Le sceptre d'Ottokar*" (Rainier Grutman), l'auteur analyse la langue cryptée (le bruxellois) qui apparaît en filigrane, et comment elle se prête à des lectures diverses (pour les bilingues et pour les unilingues). L'article montre comment Hergé réussit à écrire en français tout en intégrant discrètement la langue de sa terre natale. La sixième étude, "La rédemption par les ovnis: lectures croisées de *Vol 714 pour Sydney* et de la revue *Planète*" (Maxime Prévost), démontre comment Hergé utilise des éléments parnormaux pour "tourner la page" (102) sur l'occupation et sur la seconde guerre mondiale; les ovnis, par exemple, "permettent aux protagonistes d'échapper aux contingences les plus fâcheuses de l'histoire" (117).

Ce numéro spécial se termine avec trois études qui ne portent pas sur la célèbre bande dessinée. En effet, "Lire avec les yeux de l'histoire" (Shawn Duriez) analyse l'œuvre critique de Philippe Sollers, la définissant comme intemporelle car "ayant été elle ne cesse de devenir" (122); "À la recherche de l'identité dans *Alto Solo* d'Antoine Volodine" (Alexandre Reuber) offre une étude centrée sur l'identité dans *Alto Solo* dont la conclusion pourrait se résumer par cette citation: "[Alto Solo] est l'expression allégorique de la solitude et de l'isolement des hommes à la recherche de leur identité" (152); enfin, "De la crudité au grand Cru: une étude de l'invective dans les romans de Louis-Ferdinand Céline" (Marie-Hélène Laroche) analyse la poétique du cru—la crudité, la cruauté et le grand Cru—à travers les doubles sens, les métaphores ou les jeux de mots. Avec le récent film de Spielberg (*The Adventures of Tintin*) ou ce numéro quasi monographique, Tintin n'a jamais été plus contemporain que de nos jours.

California State University, San Marcos

Véronique Anover

HOFFERT, YANNICK. *Jean Vauthier: théâtre vibrant*. Pessac: PU de Bordeaux, 2010. ISBN 978-2-903440-89-3. Pp. 233. 23 €.

The centenary in 2010 of Vauthier's birth has produced a flurry of interest in his theater, including Hoffert's fine study of his entire dramatic output. Vauthier's theater is commonly placed within the 'poetic' theatre of playwrights, such as Audiberti and Schéhadé, or on occasion alongside the 'derisive' theater of Arrabal. In the second rank of the *théâtre nouveau*, following Beckett, Genet, and Ionesco, Vauthier's work, however, is not second-rate. Although his theater shares some aspects of the theater of his contemporaries, Hoffert argues that it presents a unique vision of the human condition and a dramatic universe well worth this study.